



Je n'ai pas dit cela. — Page 270, col. 2.

avec un effort grimaçant pour sourire, lequel vous promet assistance et fortune, et comptez-y, monsieur de Jussieu a le bras long!

Cela dit, Rousseau, ne se possédant plus, salua les dames avec des réminiscences d'Orosmane, en fit autant à M. de Jussieu consterné; puis, sans même regarder Gilbert, sortit tragiquement du pavillon.

— Oh! la laide bête qu'un philosophe! dit tranquillement Chon en regardant le Genevois, qui descendait on plutôt qui dégringolait le sentier.

— Demandez ce que vous voudrez, dit M. de Jussieu à Gilbert, qui tenait toujours son visage enseveli dans ses mains.

— Oui, demandez, monsieur Gilbert, ajouta la comtesse avec un sourire à l'adresse de l'élève abandonné.

Celui-ci releva sa tête pâle, écarta les cheveux que la sueur et les larmes avaient collés à son front, et, d'une voix assurée :

— Puisqu'on veut bien m'offrir un emploi, dit-il, je désire entrer comme aide-jardinier à Trianon.

Chon et la comtesse se regardèrent, et, de son pied mutin, Chon alla effleurer le pied de sa sœur avec un triomphant clin d'œil : la comtesse fit de tête signe qu'elle comprenait parfaitement.

— Est-ce faisable, monsieur de Jussieu? demanda la comtesse. Je le désire.

— Puisque vous le désirez, madame, répondit celui-ci, c'est fait.

Gilbert s'inclina et mit une main sur son cœur, qui débordait de joie après avoir été noyé de tristesse.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

Un peu déconcerté par cette apostrophe à laquelle il était loin de s'attendre, le curé Dommartin s'ef-

força de se disculper de l'accusation assez clairement articulée contre lui.

— Je me suis empressé d'accourir dès que j'ai été averti de ce qui se passait, dit-il en prenant un air de dignité offensée, et je regrette certainement beaucoup de n'être pas arrivé plus tôt, car ma présence eût pu n'être pas tout à fait inutile; peut-être même mes exhortations chrétiennes eussent-elles été un peu plus efficaces que des sommations imprudentes; peut-être, en entendant la voix de leur pasteur, ces hommes égarés auraient-ils fini par se retirer tranquillement, tandis que la menace d'employer la force pour les disperser, en d'autres termes de verser leur sang, était le meilleur moyen de les exaspérer. Par malheur, j'ai été prévenu trop tard, mais j'espère que monsieur le marquis et madame la marquise sont trop persuadés de mon dévouement pour ajouter foi à des insinuations...

— Je n'insinue rien, monsieur, interrompit brusquement M. Bobilier, je constate un fait, votre absence, qui, je l'avoue, m'a un peu étonné, car la cure n'est qu'à cinq minutes du château, et le désordre a duré près d'une heure.

— Vous oubliez, mon cher Bobilier, que c'était l'heure du dîner de monsieur le curé, dit monsieur de Vaudrey, à qui les manières hypocrites du jeune prêtre avaient toujours déplu et qui ne lui pardonnait pas son ingrat procédé envers la famille Grandperrin.

— Ah! monsieur le baron! s'écria le curé en dévorant son dépit, une pareille plaisanterie, car ce ne peut être qu'une plaisanterie...

— Mais je ne plaisante pas du tout, reprit impitoyablement le baron, je suis sûr que vous étiez à table, et je trouve tout simple que vous ne vous soyez pas dérangé. Loin de songer à vous en faire un reproche, je crois que vous n'avez fait que vous conformer aux maximes de l'Église; un de ses commandements ne dit-il pas ou à peu près :

Ton dîner chaud tu mangeras,  
Afin de vivre ionguement?

M. Dommartin blêmit de colère et se mordit les

lèvres jusqu'au sang; mais il s'abstint de répondre, car il savait par expérience que le baron était un adversaire trop bien muni d'armes inoffensives pour qu'il fût prudent de s'y frotter. Ce n'était pas la première fois que l'ambitieux curé se voyait malmené par son noble paroissien, et malgré son secret dépit, il avait l'habitude de supporter ces petits déboires en affectant une pieuse résignation; car le moyen d'engager une lutte avec le cousin de monseigneur l'évêque d'Autun?

Madame de Bonvalot, près de qui les insinuantes *courtisannies* du jeune prêtre avaient obtenu la veille le plus grand succès, et qui, d'ailleurs, dès la première vue, s'était mise à détester cordialement le caustique gentilhomme, crut devoir intervenir dans la discussion.

— Monsieur le curé, dit-elle avec un accent protecteur, vous auriez tort de vous affecter d'une plaisanterie que personne ici ne songe à prendre au sérieux; votre caractère et vos principes sont trop connus pour qu'on puisse croire que vous ayez perdu une seule minute avant d'accourir à notre secours.

— J'ose dire que madame la douairière me rend justice, répondit le curé en s'inclinant d'un air de respectueuse reconnaissance; j'ajouterai que je ne comprends pas que monsieur le juge de paix me conteste le droit d'avoir une opinion.

— Je vous ferai observer, monsieur, répondit avec sa vivacité ordinaire M. Bobilier, que nier un fait quand ce fait est patent, ce n'est pas une opinion, c'est un démenti.

— Quel fait ai-je nié, je vous prie, et quel démenti vous ai-je donné?

— Messieurs, dit la marquise, dont le gracieux visage prit un air de froide dignité, il me semble que cette discussion est au moins inutile.

— Madame la marquise, s'écria le vieillard d'un air ému, vous connaissez le profond respect que j'ai pour la maison de Châteaugiron et pour vous en particulier; j'aimerais mieux mourir que d'y manquer, et ce n'est certes pas moi, le plus dévoué de vos serviteurs, qui prolongerai une con-